ABEILLES ET AGRICULTURE

INTRODUCTION

par Alain **Rérat**[1]

L'Académie d'Agriculture de France a organisé l'année dernière, le 16 février 2005, sur le thème « Abeilles, pollinisation et pesticides » une séance focalisée sur la mortalité accrue des abeilles, constatée dans les ruchers français, européens et américains et sur ses causes. Elle a tenté, également, d'en analyser les conséquences non seulement sur l'économie apicole, mais aussi sur les économies agricoles, horticoles et fruitières en raison des modifications éventuelles de la pollinisation, et *in fine* sur la santé humaine, en raison de la présence éventuelle de résidus toxiques dans les produits apicoles comestibles. Cette séance a souligné un certain nombre de faits, et a montré qu'il existait dans ce domaine beaucoup de questions non résolues, sujettes à de multiples controverses, sources d'inquiétude du grand public alerté par les médias. Et qu'en tout état de cause, il était essentiel que les apiculteurs et les agriculteurs, complémentaires et condamnés à vivre ensemble, se parlent et se valorisent mutuellement.

C'est bien le rôle d'une Académie comme la nôtre, au fronton de laquelle s'inscrivent les mots-clés « Agriculture, Alimentation, Environnement » que de répondre à des questions controversées, et ceci par des arguments scientifiques et non pas polémiques, apportés de façon à aboutir à des conclusions concrètes, qu'elles soient dubitatives -décelant les failles et montrant la nécessité d'études nouvelles et d'enquêtes « épidémiologiques » précises (difficiles en apiculture)- ou bien définitives, au moins partielles. Un groupe de travail a ainsi été créé dont certes l'objectif n'est pas de doubler le travail des comités scientifiques et techniques *ad hoc* du Ministère de l'Agriculture ou de l'Afssa, composés d'éminents spécialistes, mais de compléter leurs analyses focalisées actuellement sur l'étude de deux pesticides utilisés en enrobage de semences. Il s'agit en fait d'intégrer leurs conclusions et celles d'autres experts, après examen critique, dans une analyse d'ensemble des relations entre abeilles et agriculture, en constituant un forum où peuvent collaborer apiculteurs, agriculteurs, industriels des phytosanitaires et scientifiques. Le travail de l'Académie entend donc dépasser les spécialisations propres aux comités cités, qui en font des communautés autarciques, s'occupant séparément d'une part des problèmes d'évaluation des risques, d'autre part de leur gestion, pour en définitive proposer une approche transversale et synthétique. L'Académie met ainsi concrètement au service de la collectivité son expertise scientifique et sa totale indépendance pour tenter de trouver, avec ses interlocuteurs des pistes consensuelles de progrès.

Les diverses réunions de ce groupe de travail ont permis de confirmer le caractère multifactoriel des causes d'affaiblissement des colonies d'abeilles domestiques, probablement sensibilisées par les aléas nutritionnels consécutifs aux activités anthropiques : monoculture, large

[1] Président de l'Académie d'Agriculture de France, membre de l'Académie nationale de Médecine et de l'Académie vétérinaire de France.

C.R.Acad. Agric. Fr., 2006, 92, n°. Séance du 14 juin 2006.

Copyright Académie d'Agriculture de France. Séance du 14 juin 2006.

usage des herbicides totaux, destruction des haies, fauchage précoce des végétaux à fleurs…, ce qui les soumet à des alternances de pléthore et de pénurie préjudiciables à leur résistance aux agressions. Parmi celles-ci, outre les conditions climatiques défavorables, on peut certes citer les pesticides, non seulement ceux destinés aux enrobages des graines, mais aussi ceux utilisés pour la lutte contre les acariens parasites des abeilles. Et cela illustre les efforts qui seraient nécessaires pour affiner les choix, les modalités et les réglementations d'usage des insecticides et herbicides ainsi que leurs tests d'évaluation. Mais il faut également souligner le regain impressionnant d'agressivité des parasites, notamment le varroa, de plus en plus résistant à des traitements -qui sont en outre souvent inadaptés ou mal appliqués-. Souligner aussi la persistance, voire l'accroissement des maladies microbiennes, virales et mycosiques que pourtant la simple application systématique de mesures d'hygiène permettrait de limiter. Ce déclin ne touche pas seulement les abeilles domestiques. Il met également en danger l'ensemble des pollinisateurs, au rôle souvent complémentaire dans le temps et dans l'espace. Ceci constitue une source de péril grave pour la pollinisation avec des conséquences économiques potentielles considérables pour les cultures céréalières et vivrières et les vergers, sachant que l'apport économique annuel de la fonction pollinisatrice est estimée à 117 milliards de dollars aux USA. Il est donc absolument nécessaire de reconstituer des conditions environnementales, notamment de biodiversité végétale, qui, en favorisant une alimentation permanente et équilibrée des colonies, leur permettraient de jouer pleinement leur fonction pollinisatrice assurant une meilleure gestion du milieu.

C'est donc sur ces quatre thèmes de préoccupation que s'est organisé le travail du groupe, suscitant des rapports de synthèse partielle, rédigés par des sous-familles spécialisées. Vous entendrez d'abord une analyse des causes de mortalité, présentée par notre collègue le **Pr Eric Haubruge**, de l'Université de Gembloux, avec le concours de **Jean-Paul Faucon**, de l'Afssa, de **Mme Minh Ha Pham-Delègue** (CNRS) et de **Axel Decourtye** (ACTA). Puis, **Jean-Louis Rivière**, correspondant de l'Académie, vous exposera les procédures d'évaluation de mise sur le marché des pesticides et leurs possibilités d'amélioration dans un rapport cogéré par **André Rico**, membre de l'Académie, **Jean-François Narbonne**, Professeur de toxicologie à l'Université de Bordeaux, et **Minh ha Pham-Delègue**. Le thème toujours négligé de la nutrition des abeilles, pourtant fondamental puisque c'est le terrain qui fait le malade, sera ensuite traité par **Etienne Bruneau** (CARI), dans un rapport cogéré avec **Axel Decourtye** et **Philippe Lecompte** (ADAEST). Les solutions potentielles pour le nécessaire rétablissement de conditions d'environnement et de nutrition favorables aux pollinisateurs seront ensuite analysées par **Axel Decourtye**, dans une réflexion menée avec **Bernard Vaissiére** (Inra), **Jean-Louis Bernard**, correspondant de l'Académie et **Philippe Lecompte**. Enfin, une synthèse générale des pistes de progrès potentielles, retenues par le groupe, à l'exclusion de celles qui n'ont pas obtenu l'unanimité, fera l'objet du rapport de **Jean-François Molle**, correspondant de l'Académie, avec les suggestions de **Bernard Vaissière** . Au passage, je dois remercier tous les autres membres du groupe (liste jointe) qui ont contribué à l'enrichissement de nos discussions, et *in fine* ont permis l'établissement de ces rapports.

Le programme étant très chargé, il n'y aura pas de place pour une discussion individualisée pour chaque rapport. Les questions pourront être posées au cours de la table ronde –en fait linéaire- regroupant l'ensemble des orateurs et co-auteurs de rapports. Puis en tant que président du groupe de travail, je tenterai de tirer succinctement les conclusions de ce travail, et d'en déduire les suites à donner, concernant notamment les recommandations à faire aux Pouvoirs Publics.

Membres du groupe de travail

Alain Rérat (AAF) (Président)
Jean-François Molle (AAF) (secrétaire)
Minh-Ha Pham-Delègue (CNRS DREI)
Frank Aletru (UNAF)
Yves Baratte (AAF)
J.L.Bernard (Syngenta France)
Etienne Bruneau (CARI)
Jean-Daniel Charrière (Berne)
Henri Clément (UNAF)
Axel Decourtye (ACTA)
Robert Delorme (INRA, Versailles)
Jean-Paul Faucon (Afssa Sophia Antipolis)
Eric Haubruge (Fac.Sci .Agro. Gembloux)
Pascal Jourdan (ADAPI/CNDA)
Philippe Lecompte (ADAEST)
Jean-François Narbonne (Univ.Bordeaux)
André Rico (AAF)
Jean-Louis Riviére (INRA Versailles)
Gérard Shiro (SPMF, syndicat des producteurs de miel)
Jean-Noël Taséi (INRA, Lusignan)
Bernard Vaissiére (INRA, Avignon)
Yves Védrenne (SNA, syndicat national des apiculteurs).

Copyright Académie d'Agriculture de France. Séance du 14 juin 2006.